



Les *faits* et leurs *impacts* sur la **DÉCROISSANCE** dans le Mouvement scout francophone canadien

Les États Généraux ont été initiés suite à une première réflexion sur la diminution continue de nos effectifs jeunes depuis plusieurs années. Depuis plus de dix ans, année après année, le nombre de jeunes qui pratiquent le scoutisme est de plus en plus faible. À ce rythme, il ne suffira que de quelques années pour que le scoutisme disparaisse complètement de certaines régions, si ce n'est déjà fait; **des districts complets ne comptent aujourd'hui qu'une poignée de membres**, moins de 50 personnes.

Alarmant ? Oui ! La décroissance des effectifs dans le Mouvement scout a déjà fait couler beaucoup d'encre ces dernières années. Plusieurs études, sondages et *focus groups*, organisés par des scouts et des organismes extérieurs, ont permis de brosser le tableau de la situation actuelle au pays. C'est pourquoi les États Généraux ont été mis sur pied, afin de trouver des voies innovatrices et concrètes pour contrer ce phénomène inquiétant pour la survie du scoutisme francophone canadien.

Ce qui a été écrit sur la **DÉCROISSANCE**



Le nombre de scouts diminue chaque année

- ?? Le scoutisme a perdu 30% de ses jeunes en 10 ans.
- ?? La réduction du nombre de jeunes atteint 10% par année selon les régions.
- ?? L'âge moyen du jeune qui nous quitte est de 11 ans. Cela témoigne d'un obstacle lors de la 3^e année louveteaux/exploratrice ou lors du passage vers les unités 11-14 ans.

Le scoutisme garde une place privilégiée dans le monde du loisir

- ?? 90% de notre clientèle – jeune - cible ne participe pas à une activité sportive ou de loisir. Il y a donc plusieurs jeunes « inactifs » et il ne faut pas penser que nos membres sont « volés » par le baseball ou d'autres groupes de loisir.
- ?? 25% à 30% des jeunes pratiquant un sport ou un loisir changent d'activité en début d'année scolaire. Il y a donc une mobilité importante et normale pour cette clientèle.
- ?? Le scoutisme reste plus abordable que les groupes sportifs. Toutefois, il y a également une hausse de scouts qui proviennent de milieux défavorisés.



3

Les raisons qui expliquent le départ de nos jeunes sont précises

- ?? **Nos adultes - éducateurs** : Les jeunes qui quittent disent souvent que les adultes sont « plates ». Y a-t-il une lacune dans leur formation ou une mauvaise sélection des adultes ?
- ?? **L'innovation** : Les années sont trop répétitives; le canevas de l'année reste le même d'une année à l'autre.
- ?? **L'image du scoutisme** : Les adolescents ne veulent pas s'identifier aux jeunes scouts du Mouvement. L'image « adolescente » n'est pas suffisamment mise en avant-plan.

Le scoutisme change et nous met face à de nouveaux défis

- ?? Le scoutisme ne manque pas d'adultes (adultes – éducateurs et gestionnaires) pour encadrer les jeunes puisqu'on retrouve actuellement dans notre association un (1) animateur pour 3,8 jeunes. Est-ce que cela démontre que l'adulte bénévole a une nouvelle réalité ?
- ?? La société augmente les contraintes, les obligations pour pratiquer les activités. Diminution de l'autonomie d'action, tout doit être de plus en plus planifié, structuré, autorisé. Cela hausse les coûts de fonctionnement et donc les frais pour les parents !
- ?? Grande augmentation des scouts provenant de cultures multiethniques. Dans le Montréal métropolitain, 25% des scouts sont maintenant issus de cultures multiethniques. Cela ouvre à des styles de scoutismes différents et oblige une ouverture culturelle au sein de nos traditions.
- ?? Une mixité mal gérée a tendance à «féminiser» les activités de l'unité et donc provoquer le départ des garçons, surtout dans les unités 9-11 ans et 11-14 ans. Il faut retravailler notre façon de vivre la coéducation et bien sensibiliser nos adultes.
- ?? L'arrivée des Castors / Hirondelles (7-8 ans) a provoqué l'arrivée d'un plus grand nombre de « parents - animateurs ». N'ayant souvent pas d'expérience en scoutisme et prévoyant parfois ne pas rester plus de deux ou trois ans en animation, ces adultes nécessitent une formation adaptée pour les rendre efficace rapidement.

4

- /// Recherche-étude sur les organisme jeunesse de la Montérégie 2004
- /// Bilan des focus groupes, Scouts du Montréal métropolitain, 1998
- /// Statistiques de l'ASC et de la FQS
- /// Revue RND, Nos valeurs emportées par le vent, février 2004

Conclusions

Ces États Généraux s'avèrent indispensables à ce moment crucial dans la vie du scoutisme francophone canadien. C'est avec cette connaissance des menaces et aussi des atouts du scoutisme que nous repensons maintenant notre association pour qu'un nouveau modèle émerge et redonne un nouveau souffle à notre Mouvement.

François Desjardins
Comité des États Généraux